

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 89 (1963)
Heft: 6: Exposition nationale, Lausanne 1964, fascicule no 1

Artikel: Exposition nationale suisse 1964
Autor: Rédaction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-66314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

entre le verre, le cartonnage, les papiers, les différentes spécialisations de l'aluminium, le jute et les plastiques. Un autre exemple de collaboration, fort sympathique lui aussi, est celui des charpentiers qui, pour la construction du secteur de l'agriculture, ont créé une « communauté du bois ». Enfin, évoquons en bloc les nombreuses entreprises qui, ne formant qu'un groupe d'exposants, feront abstraction du nom de leur marque : les horlogers, par exemple, n'auront pas à présenter chacun leur production, comme dans une foire ; leur tâche sera d'illustrer l'histoire de la mesure du temps en Suisse, les solutions qui ont été données à ce genre de problème ; ils feront œuvre en faveur de la montre suisse « tout court », ce qui ne veut pas dire que l'effet publicitaire n'en sera pas meilleur pour chacun que l'action individuelle à laquelle ils auraient pu consacrer les sommes investies dans l'Exposition nationale.

Cependant, il est des prolongements encore plus concrets, qu'il vaut la peine de citer ; nous entendons par cela ce que l'Exposition nationale suisse nous vaudra de durable.

Au canton de Vaud, et à la commune de Lausanne, elle laissera quelques aménagements non négligeables, tels que celui de la vallée du Flon, d'un futur terrain idéal de sport et d'un port de petite batellerie ; mais surtout, on lui devra d'avoir activé de nombreuses réalisations telles que l'autoroute Lausanne-Genève et d'autres plans qui font actuellement de la capitale vaudoise un vaste chantier. Or, cette impulsion donnée par l'Exposition nationale suisse étend ses effets bien au-delà des frontières du canton de Vaud, sur le plan de l'aménagement du territoire.

Du point de vue industriel aussi, l'Exposition nationale aura d'heureux effets ; le visiteur, et plus particulièrement le spécialiste, seront étonnés, émerveillés de l'ingéniosité des constructeurs, de l'esprit de création qu'auront prouvé les architectes, de la recherche qu'elle

aura stimulé dans maints domaines. Car, tout en cherchant à rester à l'échelle humaine, soit en évitant toute réalisation « tape-à-l'œil », constructeurs et exposants entendent « innover ».

Le secteur 5, celui des « Echanges » présentera une « première » mondiale, à savoir l'emploi des matériaux plastiques, de polyester plus précisément, non plus seulement pour des fonctions secondaires dans la construction, mais comme élément principal du bâtiment.

Parmi les autres innovations industrielles suisses présentées à l'Exposition nationale, et réalisées à son intention, il convient d'ajouter, par exemple, le télécanapé, moyen de transport inédit qui ajoutera un fleuron nouveau à notre industrie d'exportation des funiculaires et téléphériques ; un transformateur de 750 kilovolts, qui sera le plus puissant construit en Europe jusqu'à ce jour ; une « machine-transfer », produisant automatiquement des objets d'aluminium, en assurant les différentes phases de la fabrication, du lingot à la chute des pièces prêtes à l'emploi ; en outre, des nouveautés sur le plan de la technologie laitière, du machinisme agricole, de la technique vinicole et de l'application du chaud et du froid.

Nous ne prétendons nullement faire le tour de tous les aspects par ces quelques exemples palpables et impalpables, notre but était de rappeler que l'effort entrepris à Lausanne par l'ensemble du pays n'est assurément pas inutile.

Ferment de l'esprit inventif et de recherche, l'Exposition nationale suisse promouvait une plus vaste collaboration, aujourd'hui plus que jamais indispensable ; elle constitue pour l'ensemble du pays une relance sur le plan des valeurs supérieures, mais non moins réelles, qui constituent l'essence de la vie du pays et dont la culture féconde finalement toutes ses activités. C'est à partager activement cet idéal qu'elle nous appelle.

EXPOSITION NATIONALE SUISSE 1964

Ce numéro est le premier d'une série que le Bulletin technique et la Schweizerische Bauzeitung entreprennent conjointement de publier sur la grande œuvre que constitue l'Exposition nationale de 1964.

Grâce à son journal habituel, tout lecteur a pu se faire une image plus ou moins fragmentaire de ce que sera cette exposition du point de vue des manifestations. Cependant, divers aspects techniques, d'organisation ou de structure sont peu connus dans l'ensemble, et ont peu été abordés par la presse en général, n'offrant qu'un intérêt relatif pour le grand public.

Une publication comme la nôtre, s'adressant à des personnes essentiellement préoccupées de questions techniques, se devait d'aborder et de présenter certains de ces aspects les plus intéressants.

En effet l'Exposition nationale a posé, et pose encore, des problèmes divers ; problèmes extrêmement complexes dans la conception architecturale ou urbanistique de l'ensemble, comme dans celle de chaque secteur particulier ; problèmes tout aussi importants dans les dispositions constructives, dans l'organisation de l'immense chantier, des distributions internes et externes, du parfait fonctionnement de l'œuvre achevée.

D'autres questions importantes sont encore à relever en relation avec ces problèmes : les répercussions sur le plan des aménagements des territoires, cantonal et communal ou des voies d'accès ; sur les méthodes de construction, qui ont dû être repensées dans plusieurs cas, pour s'adapter à des exigences particulières ; sur l'étude des matériaux nouveaux ou de formes nouvelles, qu'il était tout indiqué d'envisager pour une œuvre dont le but est de faire le point et d'ouvrir l'avenir.

Après ce numéro dans lequel est présentée une vue d'ensemble de l'Exposition, d'autres numéros spéciaux, échelonnés jusqu'à l'été 1964, traiteront de questions plus spécifiques, telles que l'aménagement du terrain, l'infrastructure et les fondations, les structures exceptionnelles, les chantiers, la préfabrication, les entreprises, les éléments et solutions d'aménagement intérieur, les objets d'intérêt technique exposés, et enfin les problèmes de l'exploitation de l'Exposition nationale.

LA RÉDACTION.